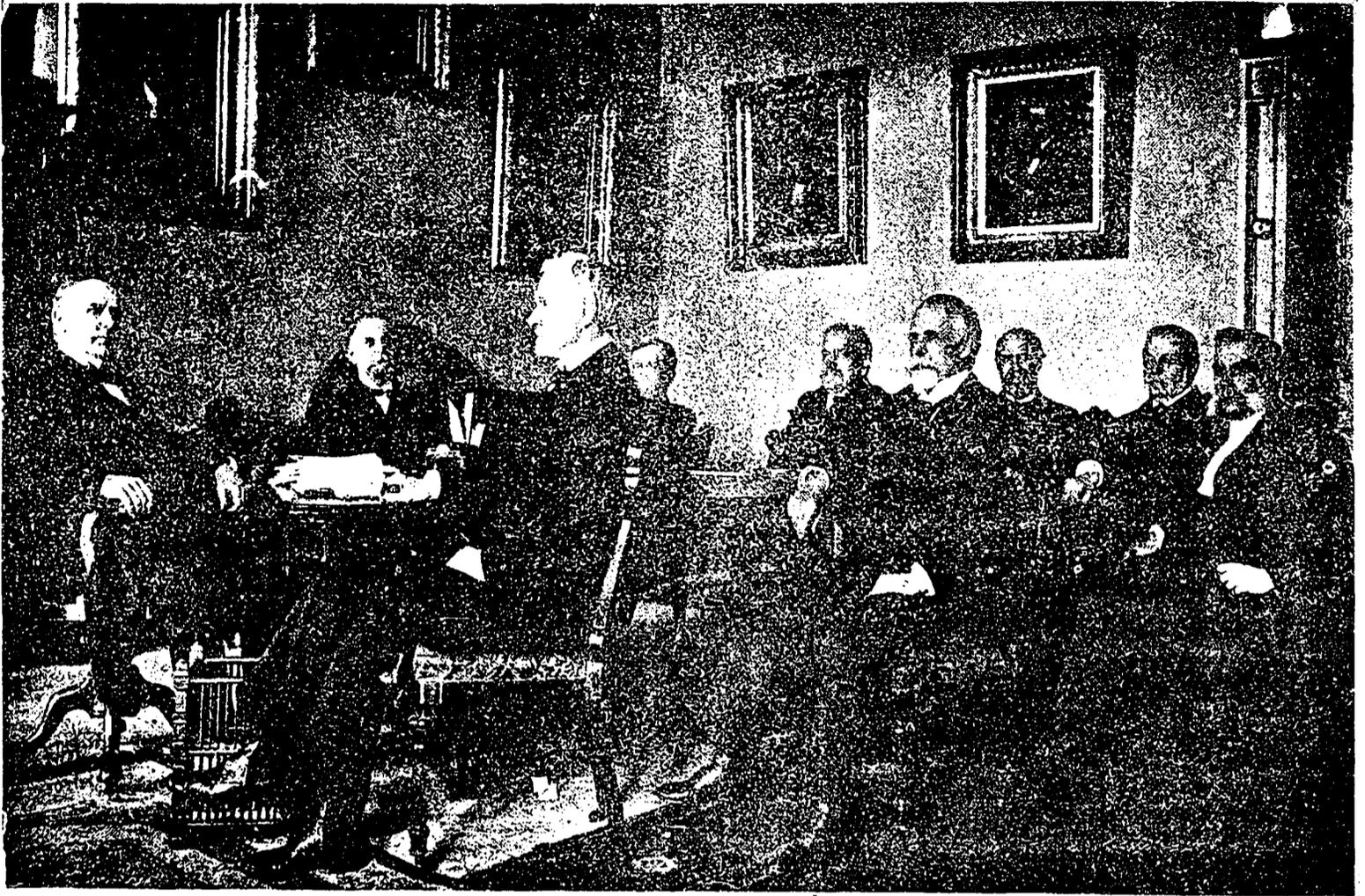
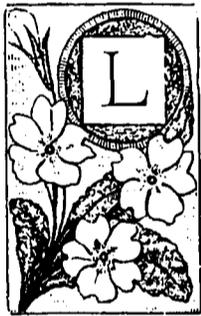


CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE



President McKinley. Mr Gage. Mr Sherman. Juge McKenna. Gouverneur Long. Général Alger. Mr Wilson. Mr Bliss. Mr Gary.

LE CABINET MCKINLEY EN SESSION.



Le président McKinley est enfin installé, son cabinet fonctionne et nous allons connaître, avant peu, la solution de cette agaçante question de tarif qui tient suspendu le commerce du monde entier.

Qui a-t-il à augurer des tendances bien connues du président et d'une partie de son entourage ?

L'Amérique va-t-elle, délibérément, déclarer la guerre à l'Europe, la guerre commerciale s'entend, avec tout le cortège des représailles que ne manqueront pas d'exercer tous les pays dont le commerce souffrira de cette décision ?

Nous présentons à nos lecteurs les figures, encore peu familières, des hommes composant le nouveau ministère ; de la route suivie par ces hommes sortira, ou une ère brillante de transactions ou la plus terrible crise du siècle. Que la sagesse inspire donc ce cénacle pour qu'il se range à la vraie, la seule solution, qui en respectant la prospérité commerciale des Etats-Unis, laisse au monde entier la marge nécessaire pour assurer la sienne, c'est-à-dire un tarif raisonnable et non un tarif de prohibition.

**

Le voyage annuel accompli en France par Sa Majesté la reine d'Angleterre, attire l'attention sur le charmant pays où, déjà depuis longtemps, la doyenne des têtes couronnées vient demander au doux ciel du Midi, le repos physique et moral que réclame son grand âge.

C'est à Cimiez qu'est donc descendue la reine qui, si elle abandonne volontiers ses ministres, ne se sépare pas aussi facilement de ses commensaux habituels, au premier rang desquels est sa fille favorite, la princesse Béatrice de Battenberg et ses enfants.

A la tête de la domesticité suivant la reine dans ses voyages, il faut citer son fidèle Indou à la fois secrétaire indou et valet de confiance qui remplace le légendaire Écossais, John Brown ; quelques serviteurs familiers, piés de longue date aux habitudes de la souveraine, voilà pour le côté des gens.

Mais ce n'est pas tout, il y a encore les bêtes, — ces frères inférieurs.

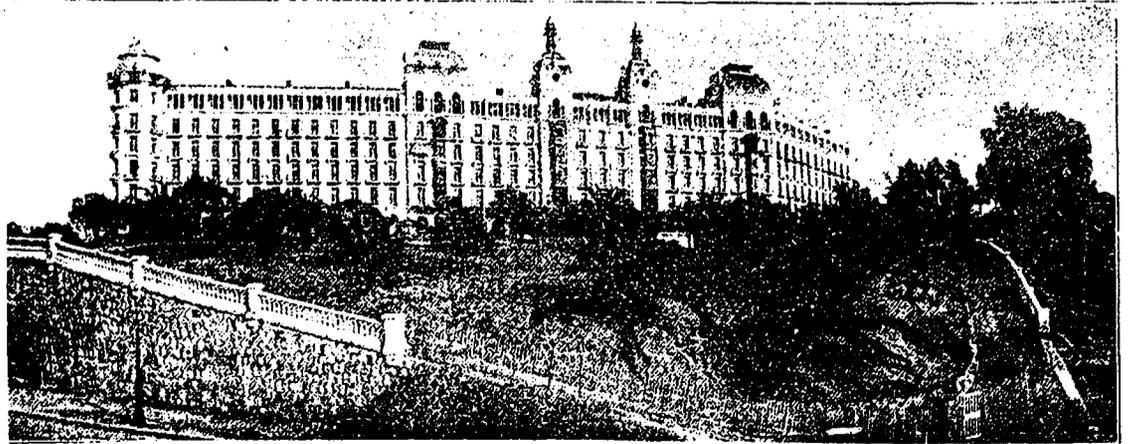
D'abord l'inséparable âne gris qui a l'honneur, attelé à une légère et basse charrette anglaise, de traîner sa maîtresse dans les intimes promenades du parc. Puis les chiens, du moins les plus familiers de ces animaux, qu'affectionne tout particulièrement la reine et dont elle a une superbe collection. Cette affection suit, même après la mort, ceux qu'un humoriste prétendait être " ce qu'il y avait de meilleur dans l'homme ", et quand la Parque cruelle a fauché leurs jours, les toutous royaux dorment paisiblement sous les fourrés mystérieux du magnifique parc d'Osborne, rappelés à la mémoire de ceux qui les ont connus par de superbes mausolées portant leurs noms. C'est à Osborne que repose *Dash* qui, quand la reine rentra au palais Buckingham, après la cérémonie de son couronnement, vint, le premier, lui apporter l'hommage de ses joyeux aboiements.

On y voit aussi le tombeau de *Noble*, gourmand invétéré que la patience de sa royale maîtresse avait, — triomphe du dressage, — amené à conserver entre les dents, une demi-heure au besoin, un succulent gâteau qu'il ne devait manger qu'à un signal donné.

Le *Looty*, chien historique s'il en fut, ramené du Palais d'Été de l'Empereur de Chine, changeant de maître mais conservant le rang privilégié de chien royal.

Et le fidèle *Sharp*, " aux regards presque humains ", dit la légende, et tant d'autres dont les noms m'échappent qui ont tenu plus ou moins longtemps, dans le cœur de leur maîtresse, une place importante.

Des peintres en renom ont conservé leurs traits à la postérité et les



LE RÉSIDENCE DE LA REINE A CIMIEZ (FRANCE).